

Christelle GABORIT

Promotion 2014-2017

Stage à l'étranger

Association MUNAY WASI au Pérou

Dossier pédagogique

Formateur référent : Sylvie LAVILLOTTE



SOMMAIRE

Introduction.....	3
Le Pérou : présentation du pays et mise en lien avec la formation.....	3
<i>Présentation générale du pays.....</i>	<i>4</i>
<i>Contexte économique et social.....</i>	<i>4</i>
<i>Contexte politique et social.....</i>	<i>5</i>
<i>Contexte culturel et social.....</i>	<i>6</i>
<i>La zone d'action de l'association Munay Wasi : la province d'Andahuaylas.....</i>	<i>7</i>
<i>La grande question du secteur social au Pérou et à Andahuaylas : qu'en est-il ? Comment mettre en lien ce stage avec notre formation ?.....</i>	<i>8</i>
L'association Munay Wasi.....	9
<i>La « Casa campesina » : la formation des « campesinos » (paysans) et des mères.....</i>	<i>9</i>
<i>Les autres projets et structures de Munay Wasi.....</i>	<i>9</i>
<i>Budget et organisation.....</i>	<i>11</i>
<i>Organigramme de l'association.....</i>	<i>11</i>
Notre stage : missions et objectifs.....	13
<i>Mes objectifs.....</i>	<i>13</i>
<i>Mes questionnements.....</i>	<i>14</i>
<i>Mon rôle.....</i>	<i>14</i>
<i>L'équipe professionnelle.....</i>	<i>14</i>
L'organisation pratique.....	14
<i>Lieu d'accueil et d'hébergement.....</i>	<i>14</i>
<i>Calendrier prévisionnel.....</i>	<i>15</i>
<i>Budget prévisionnel.....</i>	<i>15</i>
Conclusion.....	15
Bibliographie.....	16

Introduction

En deuxième année de formation d'éducateur spécialisé à l'Institut du Travail Social de Tours, nous avons l'opportunité de réaliser un stage de 12 semaines à l'étranger. J'ai donc décidé de partir au Pérou afin de pouvoir découvrir les pratiques sociales liées à la culture de ce pays. En effet, l'Amérique du sud est un continent qui m'a toujours fasciné de par sa culture. J'ai eu l'occasion de travailler pendant un mois dans un centre accueillant des personnes abandonnées en situation de handicap en Bolivie. J'ai pu observer et expérimenter les pratiques différentes des nôtres de l'accompagnement spécialisé. Ce fut une expérience très enrichissante. Je souhaite donc poursuivre cette expérience au Pérou dans un autre domaine que le handicap. J'ai réalisé mon premier stage au sein d'une ferme d'animation accueillant des personnes en situation de handicap. Pour ce deuxième stage, j'ai l'intention de travailler dans le domaine de l'éducation auprès d'enfants démunis. Découvrir et comprendre les pratiques des travailleurs sociaux dans une région pauvre du Pérou serait très formateur pour ma formation d'éducatrice spécialisée car cela me permettrait d'ouvrir et élargir ma vision de l'éducation.

Le Pérou : présentation du pays et mise en lien avec la formation

Dans le cadre de ce travail de recherche sur le Pérou, il nous a paru intéressant de partir du général pour arriver au particulier. Ainsi, nous décrivons le pays dans ses grandes lignes : superficie, démographie, dialectes, etc. Puis nous nous intéresserons à sa situation économique, culturelle et géopolitique, en faisant ressortir les principaux enjeux sociaux et sociétaux du pays. Nous tenterons ensuite de faire un focus sur la région dans laquelle l'association est basée, les caractéristiques et les besoins que les populations peuvent rencontrer. Enfin, nous décrivons en quoi ces apports vont nous aider et sont particulièrement ancrés dans la logique de la formation d'éducateur spécialisé.



Présentation générale du pays

Le Pérou est un pays d'Amérique du Sud : il est situé à l'Ouest de cette partie du continent. En termes de superficie, c'est le troisième plus grand pays d'Amérique latine : il représente 1 285 315 km², soit environ deux fois la superficie de la France. La langue la plus parlée est l'espagnol, mais il existe d'autres dialectes, en fonction des régions, tels que le Quechua ou encore l'Aymara. Le pays compte 30,38 millions d'habitants, soit 22 par km². Sa capitale est la ville de Lima : c'est également la plus grande ville du pays, elle compte environ 9 millions d'habitants. L'État fonctionne sous le régime d'une république présidentielle : le président actuel est Ollante Humala. La monnaie utilisée est le « Nuevo Sol » : en février 2014, 1 euro valait 3,50 Nuevo Sol.



Contexte économique et social

Le Pérou est à ce jour la sixième puissance économique des pays d'Amérique du Sud : comme de nombreux pays dans cette région du monde, sa croissance est positive depuis plusieurs années et se maintient aux alentours de + 5% du PIB par an. En effet, le pays est très actif dans le domaine de l'extraction de métaux via des mines : premier producteur au monde d'argent, deuxième pour le zinc, troisième pour l'étain et sixième pour l'or. Ce marché représente 60% des exportations péruviennes. Les chiffres sont impressionnants : en 2011, le pays atteint 28 milliards de dollars seulement pour les extractions minières. Le pays peut également compter sur le tourisme et l'agriculture (premier exportateur mondial de café bio), mais également la pêche : 10% de la pêche mondiale sont réalisés sur les côtes péruviennes. En conséquent, c'est un territoire chargé en ressources naturelles, qui valent au pays 12 ans de

croissance continue et une réduction de la pauvreté.

Le tableau semble très positif au vu de la situation économique : la réalité est tout autre. En effet, la population péruvienne souffre d'une redistribution très inégalitaire des richesses : cela entraîne, entre autres conséquences, de forts flux migratoires vers les États Unis. La pauvreté touche environ 20% de la population (cela peut varier selon les sources), c'est-à-dire des personnes qui vivent avec moins de 1,25 Nuevo sol par jour. C'est d'autant plus vrai pour les territoires reculés dans les Andes (les lieux d'intervention de l'association Munay Wasi étant concernés), qui ont moins bénéficié des progrès économiques que les zones urbaines. Pour certaines populations d'origine indienne, la pauvreté atteint parfois les 70%. Enfin, l'économie générale du pays est également marquée par l'économie « informelle », qui concerne environ 60% des actifs¹.

Quelle est la réaction du gouvernement face à cela ? Le constat est paradoxal : d'une part, l'exécution des investissements publics est relativement faible. La décentralisation n'est pas terminée : il n'y a pas assez de compétences humaines et les régions refusent d'effectuer certains financements – alors qu'elles en ont largement les moyens. Au niveau éducatif, le système est freiné par certains manques, qui le placent à la 134^e place au niveau mondial. Mais d'autre part, le gouvernement a tout de même pris en compte la pauvreté et le décalage entre les zones rurales et urbaines. Ont notamment été entamés des travaux de modernisation de certaines zones, afin de permettre l'accès à l'eau et à l'électricité pour le plus de personnes possible. De plus, la microfinance est particulièrement développée et encouragée par le gouvernement péruvien : 95% des entreprises sont des micros et petites entreprises. Le Pérou est considéré comme le pays le plus efficace en termes de développement de la microfinance au sein de l'Amérique Latine.

Enfin, il est important d'évoquer la prédominance du narcotrafic au Pérou et l'économie parallèle qu'il représente. En effet, le Pérou est le second producteur de cocaïne au monde après la Colombie. Chaque année, ce trafic de drogue représenterait environ 800 milliards de dollars : cela concerne essentiellement la zone du Alto Huallaga, dans la zone de Tingo Maria. L'arsenal législatif a été renforcé mais malgré cela ce marché parallèle conserve toujours une ampleur importante.

Contexte politique et social

Au gré des décennies, le Pérou a connu beaucoup de régimes différents, mais surtout

¹<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/perou/presentation-du-perou/>

de très nombreux coups d'État : les crises économiques rythmaient souvent ces changements. La démocratie s'est réellement installée au Pérou dans les années 1980. Malgré ce nouveau régime, l'influence militaire est encore très présente. On voit alors l'apparition du Sentier Lumineux, une guérilla d'origine maoïste, terrorisant les populations, mais qui disparaîtra finalement aux alentours de 1995. Après quelques successions de gouvernements, le nationaliste de gauche Ollanta Humala est élu à la présidence de la république du Pérou en 2011, victoire qu'il doit en majeure partie aux classes défavorisées et aux populations andines. Ses promesses sont alors particulièrement alléchantes : mise en place d'un système gratuit d'éducation et de soins, « préférence nationale dans les emplois », retraite à 65 ans, etc. Il développera dès le début de son mandat quelques réformes sociales importantes : il mettra en place un impôt minier – qui rapporte 1 milliard de dollars à l'État par an –, l'augmentation du salaire minimum, un projet d'aide financière aux personnes âgées. Il promulguera également une loi imposant aux entreprises d'extraction minière de consulter avant tous travaux les populations indigènes qui occupent la zone en question.

Mais son action reste tout de même assez limitée : toutes ses promesses ne sont pas tenues, la pauvreté reste persistante malgré la bonne santé du développement économique péruvien. De plus, le fait qu'il soit ancien militaire le rend autoritaire, et il conserve une logique d'action très libérale. Il va par exemple favoriser l'extraction minière à outrance, ce qui met sérieusement en danger les petites exploitations agricoles, ainsi que l'environnement de manière générale. Ses propres alliés dénoncent même la « défense des intérêts des groupes de pouvoir économique »² en dépit des promesses assurées, et désertent un à un le parti politique défendu par Humala.

Malgré quelques réformes significatives et comme nous l'avons vu dans le volet sur l'économie, la prise en compte des populations reste très minoritaire.

Contexte culturel et social

La population péruvienne connaît une grande diversité ethnique. La culture du pays est caractérisée par le mélange entre le mode de vie occidental hérité de la colonisation et les traditions ancestrales propres à la culture Inca. En effet, 47% de la population est métissée (amérindienne et européenne)³. L'artisanat et la cuisine prennent leur origine dans la culture inca et sont très développés. Parallèlement, 89% de la population conserve une appartenance à la religion catholique, qui est donc très présente. Chaque année, environ 3000 fêtes en

²Guide du routard

³<http://www.microworld.org/fr/content/contexte-%C3%A9conomique-et-social-du-p%C3%A9rou>

l'honneur d'un « Saint patron » sont organisées. Bien qu'elles soient catholiques, ces fêtes ont toujours une origine païenne.

La zone d'action de l'association Munay Wasi : la province d'Andahuaylas

Cette province est située dans le Sud du pays et se trouve sur la chaîne de montagne des Andes. Elle fait donc partie des zones rurales, quelque peu désertées par les actions gouvernementales. La pauvreté atteint des niveaux très élevés dans cette partie du pays : en 2007, c'était alors la deuxième province la plus pauvre. La plupart des maisons sont fabriquées en tôles, les accès par la route sont assez compliqués. Les familles se trouvent souvent dans des situations de grande pauvreté, le manque de logement étant une des principales problématiques.

La production agricole y est développée, la province bénéficiant d'une terre très fertile : elle sert en grande partie à l'alimentation de la population, l'exportation étant très minoritaire. Les machines sont encore peu présentes, les travaux effectués sont donc particulièrement fatigants. Par exemple, les paysans doivent porter les charges dans la traditionnelle *menta* (une toile fixée sur le dos), ce qui entraîne des conséquences néfastes sur leur santé (et la plupart du temps ignorées par les paysans eux-mêmes). Il est utile de mentionner que seuls 50% des péruviens bénéficient d'une assurance santé, taux qui diminue dans les territoires ruraux. Les coûts médicaux étant très élevés, les péruviens ne sont souvent pas en mesure d'accéder à des soins médicaux réguliers. Parallèlement à cela, toutes les maisons n'ont pas un accès systématique à l'eau, encore moins à l'eau chaude.

Les moyens accordés à l'éducation au Pérou ne représentent que 2,7% du PIB : c'est donc totalement insuffisant pour permettre une éducation appropriée. Plusieurs problématiques entrent en compte. Tout d'abord, l'éducation est impopulaire et considérée par les parents comme une obligation. Deuxièmement, la langue « imposée » est l'espagnol. Or, dans des zones telles que Andahuaylas, la langue la plus parlée est le Quechua, cela crée donc des discriminations scolaires. D'un côté, l'école est perçue comme un véritable « ascenseur social », de l'autre, les enfants la voient au quotidien comme une « entité stigmatisante », dont la conséquence est bien souvent l'échec scolaire.

Enfin, l'extraction minière du cuivre est une source de travail pour les jeunes actifs de la province d'Andahuaylas. Les jeunes ont peu à peu accès aux produits de la mondialisation, notamment en téléphonie et en nouvelles technologies, ce qui peut créer une rupture avec les

générations antérieures⁴.

La grande question du secteur social au Pérou et à Andahuaylas : qu'en est-il ? Comment mettre en lien ce stage avec notre formation ?

Après maintes et maintes recherches sur cette question, nous n'avons eu que très peu d'éléments. En effet, il n'y a pas d'organigrammes précis de l'organisation du travail social, des métiers existants, des rôles de chacun, etc. Ce vide d'informations nous a beaucoup questionnées : quelle est la préoccupation du gouvernement à ce sujet ? Au vu de la relative pauvreté du pays, qu'est-ce qui est mis en place, en termes de moyens humains ? Le pays est-il confronté à une organisation en interne, une solidarité informelle qui unit la population ? Nous avons donc pris le parti de nous diriger vers les contacts que nous avons avec l'association, la directrice Monique Manya et le coordinateur à Andahuaylas Raul Cardenas Medina, et de leur poser directement la question. La réponse est la suivante : à leur connaissance, il n'y a pas réellement de travailleurs sociaux. Il y a évidemment des postes autour de la santé (médecins, infirmiers, etc.) et des instituteurs laïcs payés par le gouvernement mais pas de travailleurs sociaux en tant que tels. Les compétences « sociales » vont être effectuées par les « professeurs-éducateurs ».

De ce constat, nous partons donc dans deux optiques différentes. La première est que l'association Munay Wasi est franco-péruvienne. Ainsi, bien qu'elle soit ancrée au Pérou, elle prend certaines de ses valeurs dans le travail social français. On pourra donc envisager de faire des liens sur le terrain avec les pratiques éducatives effectuées en France sans être vraiment « hors sujet » et en décalage dans notre travail. Bien entendu, d'un autre côté, nous nous adapterons le plus possible aux coutumes et aux valeurs culturelles présentes là-bas : il s'agit plus de réfléchir au sens que nous mettrons derrière nos pratiques professionnelles en tant que telles. La deuxième logique, qui nous est apparue après discussion, est que cela peut justement être l'occasion d'analyser la place du travail social au sein de nos missions : quelle forme prend-il ? Comment s'ancre-t-il dans l'environnement ? Nous développerons cette question lors de la présentation de l'association et de nos missions. D'autres questions émergent alors : comment se positionner ? Serons-nous éducatrices spécialisées, ou « professeurs-éducateurs », l'appellation utilisée par l'association ? Nous nous positionnerons en tant qu'éducatrices spécialisées, mais il est évident que nous devons adapter cette position aux missions, au public, à la culture, aux valeurs de l'association, etc. Il nous faudra

⁴Rapport Romain

certainement avoir un double regard : celui des éducatrices spécialisées en devenir que nous sommes, en lien avec la formation et l'analyse de nos pratiques professionnelles ; et celui du « professeur-éducateur » qui travaille à Munay Wasi, avec ses propres outils, ses moyens adaptés. Ces deux regards vont forcément être amenés à se croiser, s'intercaler, se questionner. C'est à nous qu'il incombe de faire le lien entre eux, de comprendre en quoi ils seront différents mais en même temps complémentaires.

L'association Munay Wasi

C'est une association franco-péruvienne qui a été créée en 1990 et qui est basée à Nantes. « Munay », qui signifie « aimer » en Quechua (langue des Incas). Elle soutient des projets de développement rural sans assistanat, dans les domaines de **l'éducation**, la **santé**, la **protection infantile** et la **nutrition**. Ces projets sont destinés aux populations paysannes de la cordillère des Andes dans la région de Andahuaylas. Elle s'est fortement développée grâce à un médecin péruvien et à une infirmière française.

La « Casa campesina » : la formation des « campesinos » (paysans) et des mères

La « Casa Campesina » est un centre de formation des promoteurs de santé et des mères : c'est le poumon de l'association, dans des domaines aussi variés que l'hygiène, la prévention, le dentaire, le scolaire, la culture et la création de potagers. Ils pourront utiliser la formation acquise pour éduquer ensuite leur communauté. Cette liste n'est pas exhaustive car les besoins rencontrés au fur et à mesure pourraient à chaque fois trouver des réponses adaptées. Le but est de faire émerger « l'autosuffisance » voire « l'auto-prise en charge ».

Les autres projets et structures de Munay Wasi

Plusieurs projets ont été mis en place dans le but d'arriver aux quatre objectifs évoqués précédemment. Voici quatre des principaux projets réalisés par l'Association :

- Le « club des mères »

Les femmes paysannes du club des mères participent avec un grand enthousiasme aux formations qui leur sont spécialement destinées des points de vue de l'hygiène et de la socialisation :

- Comment équilibrer l'alimentation pour qu'il n'y ait pas de dénutrition.

- Comment élever les poulets et les cochons d'Inde (qui se mangent en Amérique latine).
- Comment soigner avec la médecine traditionnelle (en relation avec le « centre de médecine andine ») et préparer des pommades, teintures, cataplasmes à base de plantes médicinales.

Il est souvent question du quotidien, de leurs difficultés, de ce qu'elles vivent. On leur donne des conseils sur la manière de nourrir leurs enfants, de les couvrir, de les laver. Le travail avec les femmes est très important car elles ont la responsabilité de la famille.

- Le « fond rotatif de laine »

Avec le « fond rotatif de laine », la laine est achetée à Lima pour un prix plus intéressant qu'à Andahuaylas. Puis elle est distribuée dans le « club des mères ». Petit à petit les mères remboursent cette laine, qu'elles vont tricoter, tout en surveillant leurs animaux dans la montagne ou en attendant de passer au cabinet dentaire. Elles tricotent et vendent les pulls, ponchos, écharpes, bonnets et gants. Cette magnifique activité prend de plus en plus d'expansion dans de nombreuses communautés très motivées. Une condition est nécessaire : faire une cuisine améliorée et leur jardin potager.



- Le jardin d'enfants

Le jardin d'enfants accueille environ 70 enfants sous la responsabilité de la directrice Nidia. On a dû ouvrir une autre classe pour faire face à la demande importante car il n'y avait pas de jardin d'enfants auparavant dans cette zone rurale. Des jouets rustiques y ont été installés. Les enfants viennent au Comedor (cantine) et sont surveillés médicalement.

- Le « Comedor » (la cantine)

C'est une pièce qui peut accueillir plus de 70 enfants à la cantine : le travail effectué

permet de leur donner quelques éléments d'hygiène. La cuisine a été agrandie afin qu'ils puissent cuisiner eux-mêmes. Un dépistage de la dénutrition est fait systématiquement pour les enfants de moins de cinq ans.



Les enfants à table



Intérieur du « Comedor »

Budget et organisation

Le budget est alimenté par des dons particuliers, des parrainages, les adhésions, les dons du conseil général de Loire-Atlantique, la vente d'artisanat péruvien, les animations diverses dans les écoles.

Le bureau de Munay comprend deux antennes : Munay France qui coordonne les projets et Munay Pérou qui est sur place, fait des propositions adaptées au moment et les met en application. Chaque mois, le trésorier de Munay Pérou rend compte de la situation financière à Munay France.

Organigramme de l'association

Le bureau MUNAY France



Monique : La présidente

Le bureau MUNAY Pérou



Président : Benjamin, chef d'entreprise



Jacques : vice-président



VICE-PRESIDENTE : Elodie, Ecologiste



Bernard : Trésorier



Trésorier : Luc, Ingénieur d'environnement



Anne : Secrétaire



Secrétaire : Walter, Médecin



Brigitte : Secrétaire



Vocal : Hugo, agriculteur



Emile : vice-président



VOCAL : Monique, Infirmière

ACTIFS PERUVIENS : quelques exemples



RAOUL : coordinateur
Ingénieur



NIEVE : Aide-coordinatrice, animatrice



ANTONIO : réception à Lima



JUAN : Le gardien de Munay Wasi

Notre stage : missions et objectifs

Mon stage n'est pas encore défini. En effet, nous avons dû remplir une fiche de renseignements avec nos vœux concernant les différentes missions. En ce qui me concerne, je souhaite réaliser mon stage dans une école où la méthode Montessori est enseignée. Cette pédagogie alternative est récemment présente au sein de l'association Munay Wasi donc je n'ai pas encore beaucoup d'informations sur le contenu des activités, l'organisation et les outils utilisés.

La pédagogie Montessori est une méthode de d'éducation de l'être humain dans toutes ses dimensions : physique, sociale et spirituelle. Chaque enfant se développe de manière autonome. Les professeurs éducateurs les aident en proposant différentes activités tenant compte des besoins de l'enfant à chaque étape de sa croissance.

Chaque enfant a son propre potentiel qui se développera si on lui donne un environnement approprié et si on respecte son histoire, sa personnalité propre et son propre rythme.

L'enfant est acteur de son propre développement. Il est donc important que l'enfant ait la liberté de mouvement et le libre choix des activités, ce qui va permettre le développement de l'autonomie et de la responsabilisation.

Mes objectifs à atteindre lors de ce deuxième stage

Pour moi ce stage au Pérou au sein de l'association Munay Wasi est l'occasion d'expérimenter une nouvelle mission face à un nouveau public car actuellement je ne connais que le champ du handicap

Je souhaiterais approfondir et développer mes capacités d'observation et d'analyse en ce qui concerne les enjeux de la relation éducative.

Ce stage à l'étranger serait aussi l'occasion d'analyser le rôle des travailleurs sociaux et du travail éducatif dans un pays plus pauvre et moins avancé que celui de la France.

Je souhaiterais également repérer et analyser le fonctionnement de l'équipe en matière de communication ainsi que celui de l'association en général.

Mes questionnements

Je m'interroge beaucoup sur ma place et mon rôle en tant qu'éducatrice spécialisée dans cette école. En effet, il faut que je réussisse à trouver le juste équilibre pour ne pas travailler en tant que professeur mais en tant qu'éducateur. Je me questionne aussi sur le projet que je pourrais mettre en place. J'aimerais que mon action perdure après mon séjour. J'ai conscience qu'il sera plus pertinent s'il est réfléchi sur place. Il est important d'observer et d'apprendre à connaître les enfants concernés. Ainsi la méthode Montessori expérimentée alimentera mon projet afin qu'il soit le plus cohérent, efficace et utile possible.

Mon rôle

Mon rôle sera donc tout d'abord d'observer et échanger avec les enfants afin de les accompagner au mieux tout en veillant à ne pas faire les choses à leur place et à leur laisser une grande part d'autonomie. Je dois avoir un rôle non intrusif dans la classe et savoir apporter une aide ou une explication selon la demande de l'enfant. Je dois faire confiance à l'enfant. Je dois également veiller à relever le positif. Mon rôle sera également de chercher à créer une ambiance où les activités, les exercices, les leçons et la vie se présentent de façon intégrée. Je dois apprendre à observer l'enfant pour identifier ses motivations et lui donner ainsi toute la liberté de choix dont il a besoin pour exprimer sa personnalité. Cette liberté s'exprime toujours dans un cadre précis, défini par l'enseignant. Je dois être attentive au potentiel de l'enfant.

L'équipe professionnelle

Cette mission a débuté l'année dernière en primaire c'est pourquoi j'ai peu d'informations concernant ce lieu de stage. C'est un couple de professeurs éducateurs qui y travaille.

L'organisation pratique

Lieu d'accueil et d'hébergement:

Nous serons accueillies et hébergées à la Casa Munay Wasi de Cuncataca. L'hospitalité comprend le service d'eau, l'électricité, le WiFi, une partie du gardiennage et le gaz.

Calendrier Prévisionnel:

- Départ pour Lima le 19 Septembre 2015
- Début du stage le 21 Septembre 2015
- Semaine du 2 au 8 novembre 2015 prévoir un bilan intermédiaire
- Semaine du 4 Janvier 2016 prévoir un bilan de stage
- Retour en France 9 janvier 2016

Budget Prévisionnel :

- Aller-retour (Paris-Lima) en avion : 900 euros
- Logement en Pérou de septembre à Janvier 2016 : 260 euros (10 Soles par jour = 3 euros par jours).
- Nourriture environ 35 euros par semaine soit environ 560 euros
- Sorties et visites 300 euros

Total prévu de 2000 euros, je prévois donc un budget de 2500 euros.

Conclusion:

Ce stage au Pérou présente de nombreux objectifs personnels et professionnels pour nous:

- acquérir une meilleure connaissance de soi-même.
- Développer nos observations et notre esprit d'analyse vont nous permettre de mieux comprendre et d'adapter nos réponses éducatives.

- Nous ouvrir à une culture différente nous permettra d'élargir notre vision des choses et de nous développer en tant que futur éducateur spécialisé.
- Approfondir notre sens des responsabilités, nos prises d'initiatives et notre sens de l'organisation.

Bibliographie

- Guide du Routard
- Rapport de stage Romain Breselec, étudiant Sciences Politiques à Rennes (stage effectué de deux mois au sein de l'association Munay Wasi)

Informations sur les sites officiels

- <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/perou/presentation-du-perou/>
- <http://www.microworld.org/fr/content/contexte-%C3%A9conomique-et-social-du-p%C3%A9rou>
- <http://montessori-france.asso.fr/la-pedagogie-montessori-2/approche-montessori/>